

*L*E

CHALUMEAU
BAROQUE

CONCERTOS INÉDITS DU XVIII^e SIÈCLE

PAGANELLI, TELEMANN,
FASCH, GRAUPNER,
HOFFMEISTER

THE BAROQUE CHALUMEAU
UNPUBLISHED CONCERTOS

JEAN-CLAUDE VEILHAN
ÉRIC LORHO

ENSEMBLE MENSA SONORA
JEAN MAILLET

disques
PIERRE VERANY




**CHALUMEAU
BAROQUE**
 CONCERTOS INÉDITS DU XVIII^e SIÈCLE
THE BAROQUE CHALUMEAU
 UNPUBLISHED CONCERTOS

JEAN-CLAUDE VEILHAN
 Chalumeaux (soprano, alto, ténor)

ERIC LORHO
 Chalumeaux (ténor, basse/bass)

ENSEMBLE MENSA SONORA

JEAN MAILLET,
 Direction & 1er violon/Conductor & *1st violin*

Joël CARTIER, violon II/*violin II*
 Isabelle LANGLET, alto/viola

Sylvette GAILLARD, violoncelle/cello

Jean-Paul TALVARD, contrebasse/*double-bass*

Yannick VARLET, clavecin/harpsichord

Christophe MAZEAUD - Daniel DEHAIS, hautbois/oboe

Emmanuel PADIEU - Pierre TURPIN, cor/horn

François CHARRUYER, basson/bassoon

Couverture : "Les Forges de Vulcain ou Vulcain présentant à Vénus des armes pour Enée" (détail)
 François BOUCHER (1703 - 1770). Paris, Musée du Louvre
 Photo : GIRAUDON

[1] Giuseppe Antonio PAGANELLI

(1710 -1763 ?)
 Concerto en si bémol majeur
 pour chalumeau soprano et cordes
*Concerto in B flat major
 for soprano chalumeau and strings*

- [1]** Allegro (3'21)
- [2]** Adagio (2'22)
- [3]** Presto (2'25)

[4] Georg PhilippTELEMANN

(1681 - 1767)
 Concerto [da camera] en fa majeur pour
 violon, 2 chalumeaux (alto & ténor) et basse
*Concerto [da camera] in F major for
 violin, 2 chalumeaux (alto & tenor) & bass*

- [4]** [Adagio] - allegro (7'19)
- [5]** Grave (4'07)
- [6]** Vivace (3'14)

[7] Johann Friedrich FASCH

(1688 - 1758)
 Concerto en si bémol majeur
 pour chalumeau soprano et
 orchestre
*Concerto in B flat major
 for soprano chalumeau
 and orchestra*

- [7]** Largo (1'32)
- [8]** Un poco allegro (4'19)
- [9]** Largo (1'44)
- [10]** Allegro (3'12)

[11] Johann Christoph GRAUPNER

(1683 - 1760)
 Concerto en fa majeur pour
 2 chalumeaux (ténor & basse) et cordes
*Concerto in F major for
 2 chalumeaux (tenor & bass) and strings*

- [11]** [Allegro] (3'10)
- [12]** Largo (2'22)
- [13]** [Minuetto] (3'52)

[14] Franz Anton HOFFMEISTER

(1754 - 1812)
 Concerto en fa majeur pour
 chalumeau soprano et orchestre
*Concerto in F major for soprano
 chalumeau and orchestra*

- [14]** Allegro (4'48)
- [15]** Andante (4'42)
- [16]** Finale moderato (2'11)

UN ANCÊTRE OUBLIÉ

LE CHALUMEAU BAROQUE, ANCÊTRE DE LA CLARINETTE

Le chalumeau est à la clarinette ce que la bougie est à la lampe électrique : l'éclat en moins, le charme en plus... Le charme, précisément, est bien le qualificatif qui définit le mieux ce petit instrument à l'apparence si simple, à la tessiture si courte, à la sonorité si tendre. Il apparaît dans sa forme baroque en Europe centrale autour des années 1700. Les compositeurs succombent à ce charme : Fux, Hasse, Zelenka, Graupner, Dittersdorf, Fasch, Molter et bien d'autres. Telemann en joue et écrit pour lui concertos et sonates; Vivaldi le découvre à Dresden; Paganelli à Braunschweig ou Bayreuth ; mais rien du grand Bach : peut-être n'a-t-il pas croisé de joueurs de chalumeau à Köthen, Weimar ou Leipzig - à moins que d'éventuelles compositions pour cet instrument fassent partie de ses nombreuses œuvres perdues. Gluck lui offre ses dernières arias dans *Orfeo* (1762) et *Alceste* (1767), et Hoffmeister son chant du cygne, au temps de Mozart, dans l'étonnant concerto qui lui est si tardivement destiné vers 1780.

Qu'est-ce, à vrai dire, que cet instrument à la douceur surprenante, encore si méconnu de nos jours ? Il a l'apparence d'une flute à bec et le timbre feutré de la clarinette jouant piano. Comme la flûte à bec, et en raison de sa tessiture limitée (rarement plus d'une octave et une quarte), il se présente en famille : soprano, alto, ténor et basse, ces quatre membres illustrant le présent enregistrement. Mais son principe d'émission est celui de la future clarinette : une anche simple en roseau ficelée sur le bec, ce qui le fait sonner à l'octave inférieure d'une flûte ou d'un hautbois de même longueur. Les frères Denner, par le simple déplacement de la clé de pouce, lui procurent deux registres supplémentaires : ainsi naîtra la clarinette dans les premières décennies du XVIII^e siècle, condamnant le chalumeau à une brève mais opulente existence, riche de centaines d'œuvres en majeure partie à découvrir.

Ce disque présente les seuls concertos pour chalumeau solo et orchestre connus à ce jour, ainsi que des concertos pour deux chalumeaux et ensemble instrumental. Toutes ces œuvres voient ici leur premier enregistrement.

A FORGOTTEN ANCESTOR

THE BAROQUE CHALUMEAU, ANCESTOR OF THE CLARINET

The chalumeau is to the clarinet as the candle is to the torch: it is not so bright, but it has greater charm. Charm is indeed the word that best suits this small, apparently simple instrument, with its limited range and very warm tone. It appeared in its baroque form in Central Europe round about 1700 and composers, such as Fux, Hasse, Zelenka, Graupner, Dittersdorf, Fasch, Molter, and many others, soon succumbed to its charm. Telemann played the instrument and composed concertos and sonatas for it; Vivaldi discovered it in Dresden, Paganelli in Braunschweig or Bayreuth; but we have nothing for chalumeau from the great Johann Sebastian Bach: perhaps he did not meet any players of such instruments in Cöthen, Weimar or Leipzig, or maybe the compositions he wrote for the instrument are among his many works that have been lost. Later on, Gluck revived the chalumeau in the original versions of *Orfeo* (1762) and *Alceste* (1767), and Hoffmeister, at the time of Mozart, provided it with its swansong in his *astonishing* Concerto in F major for soprano chalumeau and orchestra of 1780. What exactly is this instrument, so little-known today, and yet so surprisingly sweet and gentle? The chalumeau looks similar to a recorder, but it produces the soft sound of a clarinet playing piano.

Like the recorder, and because of its limited range (rarely more than an octave and a fourth), it comes in several sizes: soprano, alto, tenor and bass (all four members of the family are to be heard on this recording). But the principle of emission is that of the future clarinet: a single reed tied to the mouthpiece, which makes it sound an octave lower than a recorder or oboe of the same length. The Denner brothers, by simply repositioning the thumb-hole, gave it two extra registers, and that was how the clarinet was born in the early decades of the eighteenth century, condemning the chalumeau to a short but very rich existence, with a wealthy repertoire comprising hundreds of works, most of them as yet to be discovered.

This recording presents the only concertos for solo chalumeau and orchestra that are known to this day, plus concertos for two chalumeaux and instrumental ensemble. All these works are recorded here for the first time.

Giuseppe Antonio PAGANELLI (1710-1763?)

Concerto en si bémol majeur pour chalumeau soprano et cordes.

Un précédent enregistrement (P. Verany), consacré aux suites d'orchestre avec chalumeau(x) de J.C. Graupner, incluait une suite concertante pour chalumeau soprano et cordes. Avec, cette fois, les concertos de Paganelli, Fasch et Hoffmeister, voici, à notre connaissance, les seules œuvres orchestrales destinées à cet instrument soliste, le plus petit (26 centimètres!) et le plus aigu de la famille des chalumeaux. Seul Italien figurant à ce programme, Paganelli a mené une existence de globe-trotter musicien. On le trouve notamment à Padoue, Venise, Prague, Rheinsberg, Brunswick, Baden-Durlach (Carlsruhe), Bayreuth et... Madrid où il mourut. Il fut l'élève de Tartini et publia ses propres œuvres à Augsbourg, Amsterdam, Nuremberg et Paris. Le présent concerto, inédit, provient de la bibliothèque Antoniana à Padoue. La date de 1733 (époque à laquelle le compo-siteur se trouvait à Augsbourg) a été avancée pour sa composition, sans qu'il soit possible de le certifier. Quoi qu'il en soit, l'œuvre témoigne avec honneur du style galant à l'italienne. L'autographe du manuscrit original porte l'indication "Concerto per claretol, (ou "clarete"?). Ce terme désignait, dès avant le XVIII siècle, le registre aigu de la trompette, qui donnera naissance, par analogie, à celui de clarinette. Le mot claretto évoque en effet celui de clarinette, ou plutôt un diminutif, petite clarinette, s'appliquant certainement au chalumeau dont les appellations diffèrent souvent à cette époque (tel le *salmoé* de Vivaldi). La tonalité (si bémol), les spécificités d'écriture et l'étendue de la partie soliste correspondent en effet précisément à celles du chalumeau soprano et non à celles de la clarinette d'époque (en ut ou en si bémol) et nous ont convaincu de cette attribution, confortée de surcroît par la nature intimiste de l'œuvre.

Georg Philipp TELEMANN (1681-1767)

Concerto / Sonate en fa majeur pour violon, 2 chalumeaux (alto & ténor) et basse. Telemann jouait du chalumeau et l'aimait, dit-on, particulièrement. En témoignent les nombreuses œuvres - sonates, concertos, arias de cantates et d'opéras - dans lesquelles il l'a employé avec un égal bonheur d'écriture et d'inspiration. L'œuvre la plus connue du compositeur pour cet instrument est sans doute son *concerto en ré mineur pour deux chalumeaux et cordes* (P. Verany 794102). Le présent *concerto en fa majeur pour violon, deux chalumeaux et basse*, inédit, voit ici sa première gravure. Comme le *concerto en ré mineur*, il est destiné aux chalumeaux alto et ténor, les deux tailles médianes de la famille, plus tendres que le soprano et moins sombres que le basse. Leurs partenaires, sont au-dessus, un violon aux arabesques agiles et lumineuses, au-dessous, une basse continue (violoncelle et clavecin). L'écriture est virtuose pour les trois instruments

supérieurs, la forme de l'œuvre épousant celle de la sonate à l'italienne avec ses quatre mouvements alternés : lent-vif-lent-vif. Le maître de Hambourg est orfèvre en la matière, avec une maîtrise parfaite des possibilités techniques et expressives des instruments, telle qu'elle apparaît notamment dans le *Grave central* mêlant le chant du violon à celui du chalumeau alto tandis que le chalumeau ténor se voit confier la *guirlande obligée* d'une basse ornée. Dans les deux mouvements vifs, Telemann offre aux solistes les figures caracolantes d'une communicative et fort joyeuse humeur.

Johann Friedrich FASCH (1688-1758)

Concerto en si bémol majeur pour chalumeau soprano et orchestre.

J.C. Fasch, connu pour son attrait pour les instruments à vent, donne ici, avec cet inattendu *concerto pour chalumeau*, à l'écriture ornée et virtuose dans le style italien, la pleine mesure de son talent. Ce violoniste et organiste étudia la composition à Leipzig (où J.S. Bach transcrivit ses *Ouvertures* pour le Collegium Musicum), et Darmstadt avec Graupner. Ses œuvres, marquantes pour l'époque, annoncent celles des classiques viennois auxquelles appartient, justement, le concerto que Hoffmeister destinerà tardivement au même instrument soprano. Les *tutti orchestraux* du concerto de Fasch réunissent, outre le quatuor, deux hautbois et un basson doublant les parties de violons et de violoncelle, une contrebasse et un clavecin. Un *Largo* initial, en forme d'ouverture, présente les partenaires en introduction du premier *Allegro* largement développé dans ses dialogues entre l'orchestre et le protagoniste. Suit un bref *Largo* annonçant le second *Allegro* également développé et brillant, que concluent, réunis dans le *tutti final*, soliste et orchestre.

Johann Christoph GRAUPNER (1683-1760)

Concerto en fa majeur pour 2 chalumeaux (ténor & basse) et cordes.

Dans un univers tout différent de celui de Fasch, Graupner, tel un impressionniste aux couleurs pastel, s'emploie à peindre le chalumeau par petites touches fugitives, nuances délicates, brèves interventions tendres ou cocasses où la virtuosité ne semble pas constituer la finalité du jeu ni celle de l'instrument. Le chalumeau, il le connaît parfaitement, l'a employé sous toutes ses formes, dans toutes ses tailles dans une vingtaine d'œuvres instrumentales et plus de 80 cantates. Avec une écriture faussement minimalistique, il esquisse, suggère, fait chanter les ombres, comme dans le *Largo* de ce concerto où les deux chalumeaux graves se balancent doucement sur un rythme de sicilienne nonchalante au-dessus des langueurs voilées des cordes en sourdine. Dans les *Allegros*, aux pulsations toujours délicatement ciselées, Graupner alterne chalumeaux et cordes sous forme

de dialogues suaves ou interrogatifs, brièvement interrompus, comme si la délicatesse des chalumeaux pouvait pâtrir d'un discours trop expressément soutenu. Tout l'art subtil de Graupner reste à découvrir dans son œuvre prolifique. Le landgrave Ernst Ludwig n'en ignorait sans doute rien, qui retint son maître de chapelle à Darmstadt après que celui-ci eût présenté avec succès sa candidature au poste de cantor de St Thomas de-Leipzig, évitant momentanément celle du grand Bach...

Franz Anton HOFFMEISTER (1754-1812)

Concerto en fa majeur pour chalumeau soprano et orchestre.

En conclusion de ce programme, voici la composition la plus tardive et la plus étonnante peut-être, destinée au chalumeau. La plus tardive parceque contemporaine de Mozart, et la plus étonnante en raison même de l'époque et du style résolument novateur adopté pour un instrument devenu obsolète, que la clarinette avait supplanté depuis des décennies. La date de composition est inconnue mais peut se situer aux alentours de 1780, à la même époque, donc, que celle du très beau *concerto en si bémol* que Hoffmeister destina à la clarinette. Le compositeur a-t-il écrit son concerto pour chalumeau à la demande d'un interprète qui pratiquait encore cet instrument tombé en désuétude ? Toujours est-il qu'il s'agit d'une composition ravissante et du plus pur classicisme. L'orchestre est constitué des cordes (le clavecin a disparu) et de quatre parties indépendantes de hautbois et de cors, à l'exception de l'*Andante central* dévolu aux seules cordes et au chalumeau solo. N'étaient la fragilité de l'instrument et son ambitus réduit, on croirait entendre un concerto pour clarinette... Obéissant à la stricte orthodoxie du genre, trois cadences improvisées par le soliste ponctuent successivement la fin de chaque mouvement, le dernier s'achevant sur une *coda* inattendue de trois accords pianissimo de l'orchestre, en écho malicieux, peut-être, à la nature intimiste du chalumeau... Pur viennois dans ses nombreuses compositions touchant tous les genres de son temps, Hoffmeister fut aussi le fondateur d'une célèbre maison d'édition qui publia beaucoup d'œuvres de Bach, Haydn et Beethoven, et particulièrement de l'ami Mozart dont Hoffmeister réalisa un nombre important d'arrangements.

Jean-Claude Veilhan

Giuseppe Antonio PAGANELLI (1710 - 1763)

Concerto in B flat major for soprano chalumeau and strings.

A previous recording, on the Pierre Verany label, devoted to J.C Graupner's orchestral suites with chalumeau(x), included a concertante suite for soprano chalumeau and strings. That and the concertos by Paganelli, Fasch and Hoffmeister, which are to be heard here, are, so far as we know, the only orchestral works written for the smallest (26 centimetres!) and highest member of the chalumeau family as a solo instrument. The only Italian on this programme is Paganelli, a widely-travelled musician, whom we find, for example, in Padua, Venice, Prague, Rheinsberg, Brunswick, Baden-Durlach (Karlsruhe), Bayreuth, and, finally, Madrid, where he died. He studied with Tartini and published his own works in Augsburg, Amsterdam, Nuremberg and Paris. This concerto, which was never published, comes from the Biblioteca Antoniana in Padua. It has been suggested that it was composed in 1733 (when Paganelli was in Augsburg), but it is impossible to certify that date. The work is nevertheless a fine example of the Italian galant style. The original autograph manuscript bears the words "Concerto per clareto" (or "clarete"?). This term was in use even before the eighteenth century to indicate the high register of the trumpet, which gave rise, by analogy, to that of the clarinet. Indeed, the term clareto evokes the word clarinetto, or rather a diminutive-small clarinet-that was no doubt applied to the chalumeau, the names for which often varied at that time (Vivaldi called it a salmoé, for example). The key (B flat), the various features of the writing, and the range of the solo part correspond exactly to those of the soprano chalumeau, rather than to those of the clarinet of the time (in C or B flat), thus convincing us that this work was indeed intended for that instrument-a conviction that is confirmed, moreover, by the intimate nature of the piece.

Georg Philipp TELEMANN (1681-1767)

Concerto / Sonata in F major for violin, 2 chalumeaux (alto & tenor) and bass.

Telemann played the chumeau himself and it was an instrument, so we are told, of which he was particularly fond. This may be seen from the many works-sonatas, concertos, cantata and operatic arias-in which he used it with obvious delight and inspiration. His best-known work for this instrument is no doubt the Concerto in D minor for two chalumeaux and strings (P. Verany 794102). This unpublished Concerto in F major for violin, two chalumeaux and basso continuo is recorded here for the first time. Like the Concerto in D minor, it is intended for the two middle members of the family, the alto and tenor chalumeaux, which are softer than the soprano and

not so sombre as the bass. They are accompanied, above, by a violin, providing bright, lively arabesques, and, below, by the basso continuo (cello and harpsichord). The writing is virtuosic for the three upper instruments, and the form of the work follows that of the Italian sonata with its four, alternating movements: slow-fast-slow-fast. Telemann was an expert when it came to such pieces, showing complete mastery of the instruments' technical and expressive possibilities, as may be seen, for example, in the central Grave movement, in which the "song" of the violin blends with that of the alto chalumeau, while the tenor chalumeau provides the festoon of the ornamented bass. In the two fast movements, Telemann gives the soloists capering figurations in a communicative and very joyful mood.

Johann Friedrich FASCH (1688-1758)

Concerto in B flat major for soprano chalumeau and orchestra.

Johann Friedrich Fasch was well-known for his interest in wind instruments. Here he gives the full measure of his talent in this unexpected Concerto for chalumeau, with its ornate, virtuosic writing in the Italian style. This violinist and organist studied composition in Leipzig (where J.S. Bach made transcriptions of his overtures for the Collegium Musicum), and in Darmstadt with Graupner. His works, which were outstanding for his time, herald those of the classical Viennese composers, including the concerto later dedicated to the same soprano instrument by Hoffmeister. The orchestral tutti in Fasch's concerto bring together (apart from the quartet) two oboes and a bassoon, doubling the violin and cello parts, a double-bass and a harpsichord. The opening Largo, in the form of an overture, presents the various partners as an introduction to the first Allegro, with a generous development in the form of dialogues between the orchestra and the chalumeau. A short Largo follows, before the second Allegro, also brilliant and comprising a development, which ends with the soloist and orchestra together in the final tutti.

Johann Christoph GRAUPNER (1683-1760)

Concerto in F major for 2 chalumeaux (tenor & bass) and strings.

Here we enter a completely different world from that of Fasch. Like an impressionist using pastel colours, Graupner brings out the chalumeau's qualities with small, furtive touches, delicate nuances, short, tender (or comical) contributions, in which virtuosity seems to be the aim neither of the playing nor of the instrument. He had a perfect understanding of the chalumeau and used it, in all its forms and sizes, in twenty or so instrumental works and over eighty cantatas. Using a falsely minimalist style, he sketches, suggests, brings out the shadings, as may be seen from the

Largo of this concerto, in which the two lower-pitched chalumeaux gently swing to the rhythm of a nonchalant sicilienne, over the veiled languor of the muted strings. In the Allegro movements, with their fine, delicate pulsations, Graupner alternates chalumeaux and strings in sweet, gentle, interrogative dialogues, which are briefly interrupted, as if the delicacy of the chalumeaux might suffer if the discourse were too expressly sustained. Graupner produced a great many works and the full extent of his subtle art is still to be discovered. The Landgrave of Darmstadt, Ernst Ludwig, was no doubt fully aware of his talent, for when Graupner successfully applied (in competition with J.S. Bach) for the St Thomas cantorate in Leipzig, he refused to accept the resignation of his Kapellmeister...

Franz Anton HOFFMEISTER (1754-1812)

Concerto in F major for soprano chalumeau and orchestra.

Finally, as a conclusion to this programme, here is the last, and possibly the most astonishing, piece ever written for the chalumeau—the last, because it was written at the time of Mozart, and the most astonishing, firstly, because of the time when it was written and, secondly, because of the resolutely innovative style that was adopted for an instrument that was then obsolete, having been supplanted by the clarinet several decades earlier. The date of composition of this piece is unknown, but it may be situated around the year 1780, i.e. at the same time as the very fine Concerto in B flat which Hoffmeister wrote for the clarinet. Did the composer write this concerto for chalumeau at the request of a musician who still played the instrument even at that late date? Be that as it may, this composition is quite delightful and in the purest classical style. The orchestra comprises strings (the harpsichord has disappeared) and four independent parts for oboes and horns, with the exception of the central Andante, which is performed just by the strings and the solo chalumeau. If it were not for the instrument's fragility and its narrower range, we could almost believe we were listening to a clarinet concerto... Following the strict orthodoxy of the genre, three cadenzas improvised by the soloist are to be heard at the end of each movement, the last one ending on an unexpected coda of three chords played pianissimo by the orchestra, thus perhaps ironically echoing the intimate nature of the chalumeau. Hoffmeister was a very prolific composer, producing many typically Viennese works in all the genres of his time. He was also the founder of a famous publishing house, whose catalogue includes many works by Bach, Haydn, Beethoven, and particularly Hoffmeister's personal friend, Mozart, of whose compositions he made many arrangements.

Jean-Claude Veilhan

Jean-Claude VEILHAN

En 1974, avec Noël Lee (piano-forte) et Sigiswald Kuijken (alto), Jean-Claude Veilhan donne, la première audition en France, sur les instruments historiques du Musée du C.N.S.M. de Paris du "Trio des quilles" de Mozart, œuvre qui marquera par la suite son premier enregistrement sur instruments d'époque. Depuis, par ses concerts, ses enregistrements et ses conférences, J.-C. Veilhan a largement exploré le répertoire, connu ou méconnu, de la famille des clarinettes anciennes, des premières œuvres de Vivaldi pour chalumeaux aux dernières compositions de Mozart pour clarinette de basset et cor de basset. Parmi sa discographie, figurent le quintette et le concerto de Mozart pour clarinette de basset, les trois quatuors de Mozart pour clarinette et cordes, les trios pour cors de basset de Mozart et de Stadler (disques K.617), et, pour P. Verany, l'intégrale des six concertos de Molter pour petite clarinette, les suites de Graupner pour chalumeau(x), ainsi que le *concerto en ré mineur* de Telemann pour deux chalumeaux et cordes. J.-C. Veilhan enseigne la clarinette ancienne au C.N.S.M. de Lyon et est l'auteur des "Règles de l'interprétation musicale à l'époque baroque" (éd. A. Leduc) et de "Le cri du canard" (éd. A. Zurfluh).

In 1974, with Noël Lee (pianoforte) and Sijiswald Kuijken (viola), Jean-Claude Veilhan gave the first performance in France, on historical instruments belonging to the Paris Conservatoire (C.N.S.M.), of Mozart's "Kegelstatt" Trio: that was his first recording on period instruments. Since then, through his concerts, recordings and talks, Jean-Claude Veilhan has widely explored the repertoire-both well-known and otherwise-of the ancient clarinet family, from Vivaldi's first works for chalumeau to Mozart's last compositions for basset clarinet and basset horn. His recordings include Mozart's Quintet and Concerto for basset clarinet, his three Quartets for clarinet and strings, and the Trios for basset horns by Mozart and Stadler (K.617 Records), and, for Pierre Verany, the complete concertos for small clarinet by Molter, the Suites for chalumeau(x) by Graupner, and the Concerto in D minor for two chalumeaux and strings by Telemann. Jean-Claude Veilhan teaches the ancient clarinet at the Lyons Conservatoire (C.N.S.M.). He is also the author of "Règles de l'interprétation musicale à l'époque baroque" (published by A. Leduc) and "Le Cri du canard" (published by A. Zurfluh).

Eric LORHO

Directeur de l'Ecole de musique de Voisins-Le-Bretonneux, titulaire de trois premiers prix au C.N.R. de Versailles, Eric Lorho partage ses activités de concertiste entre la musique contemporaine et la musique ancienne. Dans ce domaine, Eric Lorho a notamment créé avec Jean-Claude Veilhan et Jean-Louis Gauch le "Trio di Bassetto", afin de jouer, enregistrer et faire découvrir les œuvres du XVIII^e siècle destinées aux ensembles de cors de basset, clarinettes et chalumeaux. Avec le présent disque, Eric Lorho signe son deuxième enregistrement pour P. Verany.

Eric Lorho is director of the music school in Voisins-le-Bretonneux, having studied at the Conservatoire in Versailles, graduating with three Premiers Prix. He divides his time equally between music of the present day and ancient music. With Jean-Claude Veilhan and Jean-Louis Gauch, he created the "Trio di Bassetto" for the performance, recording and discovery of 18th-century works for groups of bassett horns, clarinets and chalumeaux. This is Eric Lorho's second recording for Pierre Verany.

Jean MAILLET et L'ENSEMBLE MENSA SONORA

Titulaire d'une maîtrise universitaire et du Diplôme d'Etat de musique ancienne, Jean MAILLET a enseigné l'anglais pendant vingt ans avant de se consacrer, en tant que violoniste, au répertoire baroque. Il a suivi des cours d'interprétation auprès de Lucy Van DAEL, Janine RUBINLICHT et Monica HUGGET. Il a été successivement membre de l'Ensemble instrumental de "La Chapelle Royale" Dir. Philippe HERREWEGHE, de celui des "Arts Florissants" (Dir. William CHRISTIE), de "Stradivaria" (Dir. Daniel CULLER) et premier violon solo de l'Ensemble Baroque de Limoges (Dir. Jean-Michel HASLER). Depuis 1982, il est violoniste permanent de "La Grande Ecurie et la Chambre du Roy" de Jean-Claude MALGOIRE. Il est responsable pédagogique du Département de Musique Ancienne à l'Ecole Nationale de Musique de NIORT où il crée, en 1989, avec l'appui d'Yves TESTU, l'ensemble MENSA SONORA qu'il dirige en tant que premier violon solo. Cet ensemble, composé pour l'essentiel de musiciens niortais, s'est très vite spécialisé dans la redécouverte d'œuvres et de compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles, comme en témoigne sa discographie publiée chez Pierre VERANY (Ouvertures pour chalumeaux et orchestre de Johann Christoph GRAUPNER - PV 794114 - Joyaux Baroques de l'Italie à la Bohème - (PV 730036). L'accueil réservé à ces enregistrements ainsi qu'à la tournée nationale entreprise en 1994 et 1995 avec l'opéra-masque de Händel "Acis et Galatée (production A.R.C.A.L.) a permis à MENSA SONORA d'acquérir une large notoriété. L'ensemble MENSA SONORA est subventionné par la Ville de NIORT et le Conseil Général des Deux-Sèvres.

After obtaining a Master's degree and a State diploma in ancient music, Jean Maillet taught English for twenty years before devoting himself to the baroque repertoire as a violinist. He has followed classes in interpretation with Lucy Van Dael, Janine Rubinlicht and Monica Hugget. He was successively a member of the instrumental ensemble of La Chapelle Royale (conducted by Philippe Herreweghe), Les Arts Florissants (William Christie), Stradivaria (Daniel Cuiller), and first violin solo with the Limoges Baroque Ensemble (Jean-Michel Hasler). In 1982, he took up a permanent position as violinist with La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire). He is in charge of teaching at the Department of Ancient Music of the National Music School in Niort, where, with the support of Yves Testu, he created the Mensa Sonora ensemble, which he conducts as first violin. This ensemble, composed mainly of musicians from Niort, soon came to specialise in the rediscovery of 17th- and 18th-century works and composers, as may be seen from its discography on the Pierre Verany label: Overtures for chalumeaux and orchestra by Johann Christoph Graupner (PV 794114), Baroque gems from Italy and Bohemia (PV 730036). The acclaim received by these recordings and their international tour in 1994-95 with Handel's opera-masque Acis and Galatea (produced by A.R.C.A.L.) brought Mensa Sonora wide renown. The ensemble is subsidised by the city of Niort and the Deux-Sèvres General Council.

Jean-Claude VEILHAN
Translations: Mary Pardoe

Le présent enregistrement a été réalisé d'après les manuscrits originaux des bibliothèques de Dresde, Vienne, Padoue et Darmstadt.

This recording was made following the original manuscripts from the libraries in Dresden, Vienna, Padua and Darmstadt.

CHALUMEAUX,

J.C. VEILHAN, soprano, alto, ténor, d'après J. Denner (ca 1700) par Andreas Schöni, Berne
E. LOHRO, ténor, d'après J. Denner (ca 1700) basse, d'après J. Denner (ca 1700) par Gilles Thomé,
Paris

DIAPASON, LA = 415 HZ



PHOTO : CLAUDE GUY

Eric LOHRO - Jean-Claude VEILHAN



PHOTO : D.R.

Jean MAILLET